

EXPOSITIONS  
PARIS

## LE TOUR DES GALERIES

### I<sup>er</sup> ACIDE

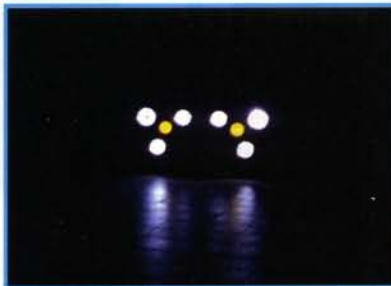
Depuis une dizaine d'années, **Véronique Hubert** crée un monde parallèle où des personnages fictifs se débattent : *Utopia*, *la Femme aux grosses mains*, *Odile Traoré*, *Sémaz Malek...* sans oublier le célèbre *Mimicry*. Tous ces avatars, anxieux, bavards et super agités, se croisent dans des histoires grinçantes et totalement paranoïaques. Commentaire acerbe des dysfonctionnements quotidiens. (Quang, 31, rue Saint-Roch, du 23 mai au 30 juin).

### III<sup>e</sup> PIQUANT

**Michel Huelin** est un peintre de l'âge numérique. Ses compositions high tech prolifèrent entre écrans tactiles, manipulations génétiques et dissections picturales (Zürcher, 56, rue Chapon, tél. 01 42 72 82 20, jusqu'au 2 juin). La galeriste **Claudine Papillon** inaugure un nouvel espace à deux pas de Beaubourg avec une exposition collective en forme de manifeste où l'on retrouve les artistes de son écurie : **Dieter Roth**, **Erik Dietman**, **Guther Brus**, **Françoise Vergier**, **Johan Creten** ou **Frédéric Lecomte** (Claudine Papillon, 13, rue Chapon, tél. 01 40 29 07 20, du 30 avril au 30 juin). Ses photographies mettant en scène ses chiens ont fait le tour du monde. Mais l'espion **William Wegman** a d'autres cordes à son arc. À l'occasion de la parution d'un portfolio de gravures, on découvre le Wegman dessinateur qui raconte en 14 planches l'histoire d'un homme qui va à la pêche, n'attrape pas de poissons mais retrouve ses copains autour d'un pique-nique (Florence Loewy-Books by Artists, 9, rue de Thorigny, tél. 01 44 78 98 45, du 4 mai au 8 juin). À partir du discours de Robespierre, «Sur la constitution à donner à la France», prononcé le 10 mai 1793 devant la Convention, lu par **Sylvie Caspar** (la voix d'Arte) et incarné par **Lou Castel**, figure de la gauche italienne des années 1970, **Olivier Bardin** interroge en trois temps la construction de la parole commune, dans un va-et-vient permanent entre individu et sphère publique (Cent8-Serge Le Borgne, 108, rue Vieille du Temple, tél. 01 42 74 53 57, jusqu'au 29 mai).

### IV<sup>e</sup> ATTACHANT

Silhouettes anormales sur fond pastel bon enfant, la peinture figurative de **James Rielly** met en scène des personnages avec une oreille croquée, entre autres bizarreries un peu handicapantes.



BRUNO ROUSSEAU / ALMINE RECH



JAMES RIELLY / NATHALIE OBADIA



PHILIPPE MAYAUX / DE VENBRUCK



ROBERT BREER / GB AGENCY

Pas loin d'«X-Files», du «Village des damnés» et de l'Assistance sociale pour mômes en détresse. Touchant en tout cas. (Nathalie Obadia, 3, rue du Cloître Saint Merri, tél. 01 42 74 67 68, jusqu'au 20 juillet). La peinture d'**Helmut Dorner** concilie analyse processuelle et énergie sensitive. Entre opacités colorées et vibrations transparentes, ses derniers tableaux sont plus fluides. Une pratique de la peinture basée sur l'expérimentation de l'incertitude (Nelson, 40, rue Quincampoix, tél. 01 42 71 74 56, jusqu'au 29 mai).

### VI<sup>e</sup> ACIDULÉ

L'art de **Philippe Mayaux** a le don d'énerver. Ça doit être le rose obscène de ses peintures ou leurs tracés délibérément maladroits. Cette fois, il propose un livre de coloriage : quelle aubaine ! (Loevenbruck, 40, rue de Seine, tél. 01 53 10 85 68, du 6 mai au 5 juin).

### XIII<sup>e</sup> CADENCÉ

L'été dernier, au volant d'une voiture, contact coupé mais moteur vrombissant grâce à une bande-son gonflée à bloc, le pilote **Bruno Rousseau** s'explorait les tympans. Performance paradoxale, bien dans la manière de cet artiste qui avait déjà roulé les mécaniques en faisant défiler, rue Louise Weiss, des Porsche customisées en chars d'assaut. Retour ce mois-ci au garage-galerie pour une expo pas accessoire du tout (Almine Rech, 127, rue du Chevaleret, tél. 01 45 83 71 90). Éloigné de la pédale d'accélérateur, **Robert Breer**, 78 ans, arrive sans se presser avec ses fameux «Floats», sculptures minimales déambulant à la vitesse de l'escargot : illusions d'optique en marche (GB Agency, 10, rue Duchefdelaville, tél. 01 53 79 07 13). Celles du jeune Italien **Giuseppe Gabellone**, déjà vues à la biennale de Lyon, restent en revanche, parfaitement fixes. Ses sculptures jouent plutôt d'une tromperie sur le matériau, uniforme et monochrome (Emmanuel Perrotin, 20, rue Louise Weiss, tél. 01 42 16 79 79). Le tout donnera matière à discuter comme, un peu plus loin, dans l'un des espaces discursifs de **Liam Gillick**. *Nota Bene* : l'artiste anglais créant un art conceptuel appliqué, on ne confondra pas le tout avec un simple décor (Air de Paris, 32, rue Louise Weiss, tél. 01 44 23 02 77. Pour toutes les galeries du XIII<sup>e</sup>, jusqu'au 24 juillet).

PAR FRANK LAMY ET JUDICAËL LAVRADOR